

La logistique, l'angle mort du marché

La logistique représente une composante essentielle du négoce mondial, et intervient de façon directe ou indirecte dans la formation du prix.

MATIERES PREMIÈRES

Pour qu'une offre rencontre physiquement une demande, il faut que le produit soit stocké et le plus souvent transporté. Il faut donc suivre avec intérêt tout ce qui se rapporte à la logistique, pour anticiper l'évolution des cours, au risque sinon, de rater un virage...

Aujourd'hui, nombreux sont les commentaires sur l'état des cultures. Mais se focaliser sur la seule production ne suffit pas. L'état des stocks et leur mise à disposition sont tout aussi importants.

Points perturbateurs

En Russie, où les prix du blé flambent, les réserves détenues par les producteurs n'ont jamais été aussi élevées. Et dans le monde entier, ce mouvement de rétention des agriculteurs, qui ont énormément investi dans des capacités de stockage depuis plusieurs années, est un facteur déterminant de la construction des prix. Nous y étions habitués avec les Argentins et le soja, mais désormais, cela touche toutes les productions et tous les pays. Il faut donc essayer de comprendre quelles sont les raisons et les capacités des agriculteurs à retenir les marchandises dans les campagnes.

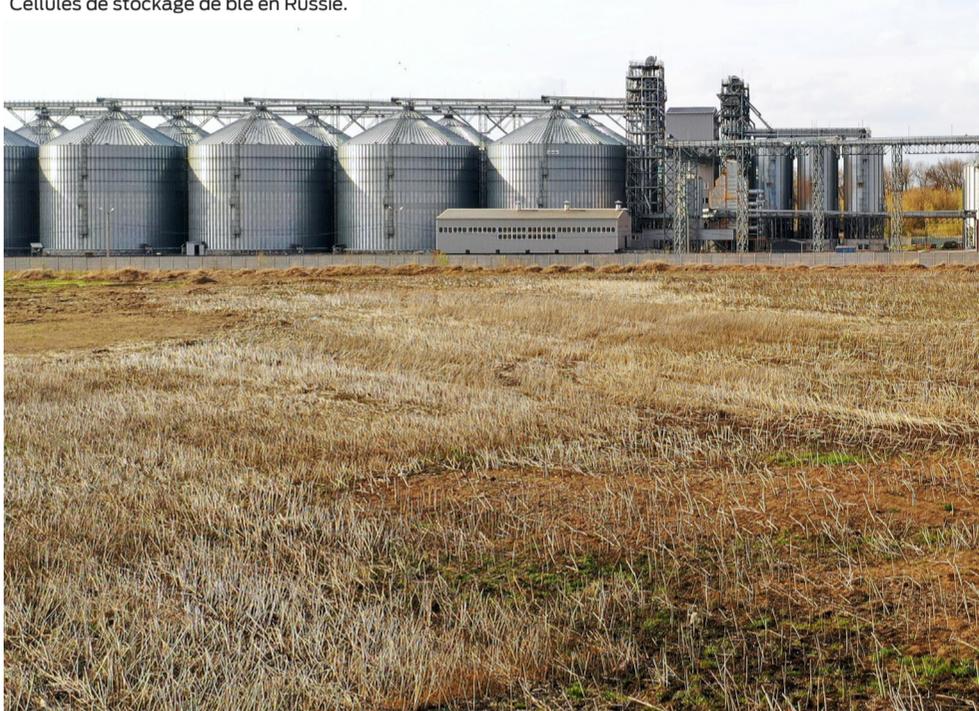
La disponibilité des matières premières peut aussi être limitée par le transport. La désorganisation de celui-ci représente sans doute l'impact le plus important du Covid sur nos marchés. Mais le changement climatique joue aussi un rôle dans cette partie, comme on peut le voir avec les basses eaux sur

le fleuve Paraná, qui entrave fortement le commerce des grains argentins. Le dernier ouragan IDA, en impactant la logistique portuaire en Louisiane, participe aussi de cette évolution et apporte de la volatilité.

Rétention par les producteurs, une tendance en hausse

Revenons tout d'abord sur la progression du stockage à la ferme. Aux USA par exemple, les nombreuses aides déversées depuis deux ans ont permis aux agriculteurs d'investir dans l'achat ou la rénovation des silos. En Australie, la tendance est la même, et le blé ou le canola quittent moins vite l'exploitation. Idem en Russie. L'enjeu, pour les producteurs, est de reprendre la main face à des négociants qui faisaient la pluie et le beau temps sur les cotations à la récolte. Et la montée en puissance des plateformes numériques de mise en marché facilite cette réappropriation de la commercialisation. Le revers de la médaille, c'est que le stockage comporte des risques sanitaires et financiers qu'il faut maîtriser, au risque sinon, de faire de ce dernier une pure spéculation.

Cellules de stockage de blé en Russie.



RÉTENTION DES AGRICULTEURS QUI ONT ENORMÉMENT INVESTI DANS LE STOCKAGE.

Le stockage dans les fermes russes à scruter

Lors des prochains mois, le stockage dans les fermes russes sera une clé importante du marché du blé. Exportateur majeur, la Russie voit actuellement sa production révisée à la baisse un peu plus chaque jour. Les estimations oscillent encore entre 72 et 76 Mt contre 85 Mt l'an passé. On oublie cependant de mentionner que les stocks de report y ont rare-

ment été aussi hauts, totalisant environ 13 Mt, soit une hausse de 4 Mt d'une année sur l'autre. En 2013, ce stock est tombé à son minimum de 5 Mt. D'ores et déjà, le disponible exportable de la CEI⁽¹⁾ est en hausse par rapport à l'an dernier grâce à une très bonne récolte ukrainienne. Mais en mobilisant seulement le surplus russe stocké lors de la précédente saison, le potentiel d'exportation de la CEI pourrait dépasser

IMPACT COVID-19

Le Covid et la relance économique hétérogène selon les pays ont désorganisé les flux en containers. Aux USA, il est difficile d'en trouver pour exporter des marchandises agricoles vers l'Asie. En effet, la valeur des biens exportés au départ de la Chine est nettement supérieure à celle des grains. Si bien que les containers repartent à vide des USA dans leur rotation, les Asiatiques surpayant pour les récupérer au plus vite.

ser son record de 2017/2018. Nous n'avons donc pas un problème d'offre, mais bien un problème de mise à disposition de ce blé. La fermeté actuelle des cours en Russie tient au fait que les analystes parient sur une faible mobilisation des réserves du pays en cours de campagne, de la part des producteurs mais aussi du gouvernement. Le marché russe est éminemment politique en cette période électorale (législatives du 17 au 19 septembre). La gestion de l'inflation alimentaire est un enjeu qui n'a échappé à aucun candidat, mais les choses pourraient évoluer après cette échéance. D'autant que la géopolitique sera particulièrement d'actualité cette saison (Afghanistan, Iran, etc.). Les Russes sont les premiers fournisseurs de nombreux pays stratégiques et cela devrait aussi influencer les décisions gouvernementales en termes d'exportations dans les prochains mois (taxes, quota). Patricia Le Cadre, www.cereopa.fr

(1) Russie, Ukraine, Kazakhstan

EFFETS CLIMATIQUES

Le stockage dans les fermes (gestion de l'inflation), est un fil conducteur depuis déjà plusieurs saisons en Argentine. Mais depuis quelques mois, les basses eaux du fleuve Paraná (au plus bas depuis 77 ans !) grèvent aus-

si le transport intérieur des graines et des tourteaux de soja. Ce couloir de navigation compte pour 80 % des exportations du pays et permet aussi de faire transiter les graines paraguayennes et brési-

liennes qui alimentent certaines usines de trituration argentines. L'état d'urgence a été déclaré pour 6 mois. Les bateaux sont chargés avec une capacité de 80 %, qui devrait passer à 60 % en septembre pour éviter

l'échouage à Rosario. Cela explique que le tourteau de soja argentin soit moins cher que son voisin brésilien au départ du pays... mais pas forcément à l'arrivée chez le consommateur !

En bref

OFFENSIVE CONTRE LES DROITS ANTIDUMPING EUROPÉENS

Engrais Les organisations et coopératives agricoles de l'UE ont lancé le 6 septembre une campagne sur les réseaux sociaux (#DumpTheAntidumping) afin de faire pression sur la Commission européenne pour qu'elle mette fin aux droits anti-dumping qu'elle

impose depuis 2019 aux importations d'urée et de nitrate d'ammonium en solution originaires de Russie, Trinité-et-Tobago et des États-Unis. Ces taxes participent à l'envolée des prix des engrais, alliées à d'autres facteurs : demande mondiale en hausse, augmentation des prix du gaz et du fret maritime, ainsi qu'une concurrence insuffisante sur le marché européen.

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 2021

EFFICACITÉ GARANTIE

5 ANS DE GARANTIE SUR TOUTE LA GAMME CFORCE 520

CENTRE D'ESSAIS

CFORCE 520 Court **4325€ HT** au lieu de 4749,17€ HT

FINANCEMENT CLEMAT agilor

CFORCE 520 Long **4825€ HT** au lieu de 5155,84€ HT

voir conditions sur cf-moto.fr

ZA DU GUINEFORT 22100 ST-CARNÉ (DINAN) 02 96 83 51 20

PETIPAS QUAD

VOTRE EXPLOITATION DANS LA POCHE, OÙ QUE VOUS SOYEZ, 24H/24 !

VIDÉO-SURVEILLANCE D'ÉLEVAGE

VIDÉO-SURVEILLANCE DE SÉCURITÉ

ALARME ET CONTRÔLE D'ACCÈS

DETECVEL

WWW.DETECVEL-TERTRAIS.COM

DETECVEL@DETECVEL.COM 02.99.06.99.61

6 LA VICTOIRE 35380 TREFFENDEL

SPACE 2021

Venez découvrir notre stand avec une présentation interactive de nos nouveautés : caméras de dissuasion active, tourelle DETECVEL, dômes, alarmes...

Pour nous trouver Hall 1, allée G, Stand 072